



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine

Page: 10
Surface: 244'328 mm²

Ordre: 1088138 Référence: 83536937
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 1/5

Président du Gouvernement fribourgeois, Olivier Curty revient sur les deux années de pandémie qui ont mis les autorités à rude épreuve et auront encore des conséquences sur l'économie fribourgeoise

«TOUT N'A PAS ÉTÉ PARFAIT»



Olivier Curty se dit inquiet concernant le nombre de demandeurs d'emploi: 8971 au dernier pointage

contre 8414 en 2019. «L'avenir de ces hommes et femmes me préoccupe davantage que les statistiques.» Charly Rappo



« MAGALIE GOUMAZ

Pandémie » Il y a deux ans, le canton de Fribourg enregistrait ses premiers cas de personnes positives au Covid-19. Après vingt-quatre mois de restrictions diverses et plusieurs vagues, Olivier Curty, président du Gouvernement fribourgeois et conseiller d'Etat en charge de la Direction de l'économie, de l'emploi et de la formation professionnelle, fait le bilan des aides octroyées.

Le 16 février dernier, le Conseil fédéral annonce quasiment la fin de la crise sanitaire. Une semaine plus tard, une autre crise attend la population suisse à son réveil: l'attaque russe contre l'Ukraine. Vous êtes prêts à affronter ses conséquences?

Olivier Curty: Je suis très préoccupé par la situation actuelle. Mais la crise sanitaire nous a appris à composer avec l'incertitude, à élaborer différents scénarios et à prendre des décisions rapidement sans avoir toutes les cartes en main. De ce point de vue, nous sommes rodés.

Avez-vous malgré tout eu le temps de vous réjouir de la levée de la plupart des restrictions sanitaires? C'était un soulagement d'abord pour toute la population et surtout pour les jeunes et aussi les personnes plus âgées qui peuvent renouer avec une vie sociale digne de ce nom. Mais il faut rester très vigilant car nous ne savons pas encore si cette crise sanitaire est vraiment derrière nous ou si elle ne nous offre qu'un simple répit. Le Conseil d'Etat vient d'ailleurs d'allouer des moyens supplémentaires pour maintenir l'engagement de la *task force* sanitaire et poursuivre la campagne de vaccination. Et puis nous n'en avons pas fini avec les conséquences de cette pandémie. Les ravages sur le plan humain,

social et économique sont bien là et vont encore nous préoccuper. Le travail continue.

L'action gouvernementale a été parfois saluée, parfois critiquée. Vous reconnaissez que tout n'a pas été parfait?

Je pense que nous n'avons pas à rougir de notre action qui a été forte, rapide et constante. Nous avons toujours agi sur la base des critères sanitaires tout en tenant compte des coûts économiques et sociaux des restrictions. Trouver le juste équilibre n'a jamais été facile, tout n'a effectivement pas été parfait, mais je pense par exemple que nous avons eu raison de ne pas fermer les chantiers lors de la première vague.

Dans le dispositif mis en place, qu'est-ce qui aurait pu être amélioré?

Alors qu'en temps normal, l'élaboration d'une ordonnance prend plusieurs mois, nous avons dû nous décider en une semaine sans être certains que la mesure allait être juste, équitable et équilibrée. Mais une bonne collaboration s'est instaurée avec les associations économiques et les acteurs du terrain. De ce point de vue, on s'est beaucoup amélioré après la première vague, ce qui nous a permis par la suite d'avoir des échanges constants et de récolter rapidement des données qui ont augmenté la qualité de notre action.

«Nous avons appris à composer avec l'incertitude»

Olivier Curty

A ce jour, combien la crise sanitaire a-t-elle coûté au canton

de Fribourg?

La facture s'élève pour l'instant à 1,3 milliard. Elle se compose pour moitié de crédits remboursables et l'autre moitié comprend le financement de la Confédération. Les aides cantonales directes s'élèvent à ce jour à 167 millions.

Contrairement à la Confédération, Fribourg a trouvé une solution avec les propriétaires pour régler les baux commerciaux durant les fermetures. Le montant prévu à cet effet a-t-il été entièrement alloué?

Non, mais c'est normal. Dans l'incertitude et étant donné le degré d'urgence, nous avons prévu un montant relativement élevé. A la fin, sur les vingt millions débloqués à cet effet, cinq ont été alloués. Mais cinq millions, ce n'est pas rien. De plus, les 15 millions restants ont été transférés pour les cas de rigueur.

Le Grand Conseil vous a forcé la main pour permettre aux indépendants de toucher également des indemnités pour perte de gain. Une fausse bonne idée?

C'est vrai, je n'étais pas très enthousiaste car je présentais que l'effort administratif allait être gigantesque alors qu'à la fin, la mesure a peu servi par rapport aux attentes. 3,5 millions de francs ont été distribués.

Fribourg a été le premier canton suisse à adopter un plan de relance de l'économie, avec à la clé un montant de 63,3 millions pour financer un catalogue de 25 mesures. Où en est-on?

Nous avons alloué près de la moitié de ce montant, soit 38 millions, mais l'intégralité devrait être dépensée d'ici à la fin de l'année. Je suis spécialement satisfait de la poursuite de l'action Kariyon en faveur du commerce local et du



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine

Page: 10
Surface: 244'328 mm²

Ordre: 1088138 Référence: 83536937
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 3/5

succès du programme pour favoriser l'assainissement énergétique des bâtiments. Pour ce dernier, nous avons pu augmenter l'enveloppe de 20 à 51 millions pour l'année 2021, somme qui a été entièrement dépensée. C'est magnifique, car nous progressons du même coup dans la transition énergétique.

Faut-il un nouveau plan de relance, plus ciblé?

Non, mais nous réfléchissons au maintien de l'une au l'autre mesure. Ce plan de relance a aussi servi de laboratoire pour expérimenter de nouvelles approches et certaines s'inscriront dans la durée.

En janvier dernier, le taux de chômage se situait à 2,9% dans le canton de Fribourg, soit pratiquement le même niveau qu'en janvier 2020, avant la pandémie. Les effets de la crise ont été absorbés?

Il faut toujours se méfier des chiffres et je préfère me concentrer sur le nombre de demandeurs d'emploi. Ils étaient 8414 en 2019 contre 8971 au dernier pointage. L'avenir de ces hommes et de ces femmes me préoccupe davantage que les statistiques. La prudence est cependant de mise car il peut toujours y avoir une vague de faillites avec la fin des aides.

Vous craignez une vague de faillites?

Les secteurs impactés par la crise doivent rembourser les prêts Covid. Nous avons plaidé auprès des banques pour qu'elles fassent preuve de flexibilité. Mais il faut avoir conscience que plusieurs entités ont été sous perfusion pendant de longs mois. Cette obligation de remboursement pourrait être fatale à certaines entreprises, notamment dans les loisirs, le sport et la culture, qui sont affaiblis.

Quelles sont les aides qui s'arrêtent et celles auxquelles les entreprises ont encore droit?

Les RHT, soit les indemnisations en cas de réduction de l'horaire de travail, sont toujours d'actualité mais selon le régime antérieur à la crise. Il y aura également une certaine continuité pour les cas de rigueur. C'est-à-dire que nous allons maintenir un dispositif de soutien pour les entreprises qui ont vu leur chiffre d'affaires chuter, notamment en raison de l'application de la règle des 2G ou 2G+. De même, nous allons maintenir le parapluie de protection pour les organisateurs d'événements. Pour cela, le Conseil d'Etat sollicitera du Grand Conseil un nouveau crédit de 12 millions. »



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine

Page: 10
Surface: 244'328 mm²

Ordre: 1088138
N° de thème: 999.080
Référence: 83536937
Coupage Page: 4/5

ENTRE ÉLOGES ET CRITIQUES

PATRICK CHUARD

Le bilan de l'action gouvernementale suscite des réactions contrastées. Coup de sonde dans les partis politiques.

Les formations politiques saluent avec plus ou moins d'enthousiasme la gestion de crise depuis deux ans. Pas facile de gérer une pandémie «qui nous aura appris l'humilité», commence par dire Sébastien Dorthe, président du PLR. Pour lui, «un subtil équilibre a pu être trouvé entre la protection sanitaire et les intérêts sectoriels, économiques, culturels ou sociaux».

Le député UDC Nicolas Kolly donne un satisfecit à «une gestion globalement bonne» menée par un Conseil d'Etat à majorité de droite. Tout en soulignant qu'il «s'est montré trop prudent et restrictif avec la fermeture des restaurants, qui ont payé une lourde addition».

«Le canton a fait ce qu'il a pu avec les moyens qu'il s'est donnés» Alizée Rey

Damiano Lepori, président du Centre, loue sans réserve «un engagement remarquable du Conseil d'Etat qui a appliqué au mieux les mesures fédérales tout en prenant des décisions difficiles». Le gouvernement s'est, selon lui, montré «innovant et à l'écoute des milieux économiques.

Certains critiquent le fédéralisme, pour moi c'est une chance.»

Alizée Rey, présidente du PS, relève que des mesures de soutien à l'économie ont été prises, citant le plan de relance, les aides diverses ou encore les bons Kariyon. Cela dit, elle juge que l'appui à la culture et aux associations a été «largement insuffisant».

La diminution des faillites «a montré que les aides atteignaient leur but», admet Sophie Tritten, présidente du Centre gauche-Parti chrétien-social. «Mais avec la fin des prêts Covid, les conséquences réelles risquent de se faire sentir, pour les entreprises et pour beaucoup de gens qui pourraient perdre leur emploi.»

Tout le monde se félicite du plan de soutien à 63 millions lancé en automne 2020. «Il faut que le canton en tire un bilan. Les effets de la pandémie sont loin d'être terminés et peut-être faut-il pour-

suivre le soutien dans le domaine de l'assainissement des bâtiments et prolonger d'autres aides», suggère Sébastien Dorthe.

L'engagement global de l'Etat doit se poursuivre, selon Bettina Beer, coprésidente des Verts. «Le Conseil d'Etat doit être conscient que la pandémie n'est pas terminée: le monde culturel et associatif souffre, beaucoup de personnes précaires ont glissé dans la pauvreté, le moral d'une grande partie des jeunes est au plus bas. Ce n'est pas le moment de baisser les bras.» Elle espère également que les bons Kariyon, «un outil formidable pour encourager le com-

merce local et les circuits courts», seront pérennisés.

Sur le plan organisationnel, Alizée Rey regrette que le Conseil d'Etat «ait souvent manqué d'anticipation et fait preuve d'une gestion passive de cette pandémie. Il attendait souvent de voir ce que feraient les cantons voisins.» Elle cite l'ouverture des cafés le 10 décembre 2020, profitant d'une marge de manœuvre fédérale, suivie d'une fermeture juste après Noël: «Nous n'avions pas encore de vaccin et la situation se dégradait dans les pays limitrophes. Cette ouverture a été un mauvais signal.» Une autre décision incompréhensible, selon elle, était celle du conseiller d'Etat en charge de l'Instruction publique qui a voulu maintenir bec et ongles les examens de maturité en 2020 avant de les annuler un mois plus tard: «Un manque de cohérence.»

La gestion sanitaire suscite des commentaires négatifs dans les partis bourgeois. «Il était invraisemblable de laisser des gens faire la queue dans le froid au centre de test de Granges-Paccot», lance Nicolas Kolly. «L'annonce de la fermeture du centre entre Noël et Nouvel-An de l'année dernière a révélé un déficit en termes de planification et un manque d'anticipation», rappelle Sébastien Dorthe. «Le fait que cette infrastructure ne suive pas alors que nous étions en pleine campagne pour la troisième vaccination était un mauvais signal», ajoute Damiano Lepori. Mais pour Alizée Rey, la pandémie «a mis en évidence un manque d'investissements dans le domaine de la santé que l'on peut regretter, avec une politique financière trop restrictive. Le canton a fait ce qu'il a pu avec les moyens qu'il s'est donnés.» »

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine



Page: 10
Surface: 244'328 mm²



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 83536937
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 5/5

28 FÉVRIER 2020

Le Conseil fédéral interdit les manifestations de plus de 1000 personnes. Le bal des annulations commence.

29 FÉVRIER 2020

Un premier cas de coronavirus est détecté dans le canton de Fribourg, au sein de l'usine UCB Farchim.

13 MARS 2020

Interdiction de se réunir à plus de 50 personnes. Les écoles ferment. Le Conseil d'Etat active l'Organe cantonal de conduite.

16 MARS 2020

Le Conseil fédéral recourt au droit d'urgence. Seuls les commerces de première nécessité restent ouverts.

19 MARS 2020

Premier décès du coronavirus dans le canton de Fribourg. L'HFR lance un appel aux volontaires.

20 MARS 2020

Les réunions de plus de cinq personnes sont interdites. A Fribourg, la Clinique générale est réquisitionnée.

27 AVRIL 2020

Reprise progressive des activités. Coiffeurs, services à la personne, jardinerie peuvent rouvrir.

11 MAI 2020

Les plus petits retournent à l'école. Les restaurants rouvrent avec un nouvel élément de décoration: le plexiglas.

17 JUILLET 2020

Une deuxième vague se profile déjà. Les bars doivent enregistrer les noms et téléphones des clients.

23 OCTOBRE 2020

Nouvelles restrictions à Fribourg. Discothèques et lieux de loisirs doivent fermer. Les sports collectifs sont interdits.

2 NOVEMBRE 2020

Le centre de dépistage s'installe à Forum Fribourg. Le Dr Nicolas Blondel, de l'HFR, tire la sonnette d'alarme.

3 NOVEMBRE 2020

Le Conseil d'Etat annonce la fermeture des restaurants et des lieux culturels. Les Fribourgeois se ruent à Berne.

10 DÉCEMBRE 2020

Les restaurants peuvent rouvrir. Mais ils seront à nouveau fermés et pour la troisième fois dès le 27 décembre.

28 DÉCEMBRE 2020

Andréa Pasquier, 105 ans, est la première Fribourgeoise à se faire vacciner à la Résidence Saint-Martin, à Cottens.

18 JANVIER 2021

Retour au semi-confinement avec limitation des réunions privées et fermeture des commerces non essentiels.

1^{er} MARS

Fin progressive des mesures. La vaccination progresse. Les tests de dépistage à large échelle sont organisés.

6 JANVIER 2022

Le variant omicron est encore plus contagieux. Des enseignes ferment pour cause de quarantaines ou de maladie.

16 FÉVRIER 2022

Le Conseil fédéral annonce la levée de presque toutes les restrictions. Fin aussi des règles 3G, 2G et 2G+.